

Communauté d'agglomération du Grand-Rodez

Inventaire du patrimoine

Rodez Immeuble 12 place de la Cité



Diane Joy Novembre 2010

Immeuble 12 place de la Cité à Rodez

Eléments d'historique

On ne possède pas de source écrite nous renseignant sur la période de construction de l'immeuble du n° 12 place de la Cité et la construction elle-même ne possède pas d'élément très caractérisant.

La façade sur la place de la Cité est construite en pan de bois avec des poteaux minces qui sont des bois de remploi. Les cadres des fenêtres, en bois, sont rapportés sur la structure. Les fenêtres sont soulignées de petits appuis moulurés. Les ouvertures sont toutes à arêtes vives. Plusieurs façades à pan de bois de ce type ont été repérées entre la rue de Bonald et la rue de l'Embergue, que nous proposons pour le moment de dater du XVIIIe siècle. La plupart ont été réalisées après le recul de façades en pan de bois médiévales en encorbellement et en remployant les bois de celles-ci. On ne peut pas affirmer que ce fut le cas ici, où ne subsiste ni rez-de-chaussée maçonné ancien ni tête de mur appareillée destinée à porter une telle façade. La cave ne présente pas plus d'élément datant et sa mise en œuvre ne permet pas de proposer une datation antérieure à l'époque moderne (les encadrements de la porte, comme ceux du placard et du soupirail dans le mur sud, sont à arêtes vives).

Il est possible, en revanche, de proposer une datation dans le second quart du XIXe siècle pour le second œuvre : aménagement des espaces intérieurs très emprunt des formules du XVIIIe siècle (chambres à alcôves et cabinets latéraux), cheminées avec des éléments décoratifs moulés fabriqués en série, espagnolettes des fenêtres...

En 1810, lors de l'établissement du cadastre dit napoléonien, le propriétaire de la maison, implantée parcelle 189 de la section E, est Jean-Joseph Lacoste, dont la profession n'est pas indiquée dans les matrices cadastrales. Dans les années 1930, l'immeuble abrite une horlogerie « Au cadran solaire » qui est tenue par J. Bros.

En 1941, l'édifice abrite le centre de propagande de la révolution nationale.

Le programme architectural

La maison, étroite, compte deux travées de fenêtres en façade. Elle est peu profonde et chaque niveau est divisé en deux pièces. La plus vaste, vers le sud, est éclairée de deux fenêtres sur la place de la Cité. Au nord, la plus petite, moins profonde, est également plus étroite car l'espace du couloir et de l'escalier, rejeté dans l'angle nord-est de l'immeuble est ménagé contre. Au premier étage, la pièce sud est une salle à manger. La cheminée de cette pièce est celle qui a fait l'objet de la plus grande attention dans la maison : manteau peint de motifs de faux marbre et avec une croix de Malte au centre, hotte droite destinée à recevoir un miroir et encadrée par deux pilastres surmontés de chapiteaux composites et corniche saillante soulignée d'une frise de palmettes. La pièce est habillée de lambris. Entre les deux fenêtres de la façade sud, un dispositif a été spécialement mis en place pour permettre de voir et vraisemblablement régler l'horloge extérieure située sous l'enseigne de l'horlogerie : « Au cadran solaire ». Les fenêtres conservent leurs systèmes de fermeture avec des espagnolettes en fer forgé aux motifs de pistil et de croissant de lune.

Au nord, la cuisine conserve ses dispositions d'origine : une cheminée sans ornement, un petit potager, un évier en pierre et des étagères fixées au mur.

Au deuxième et au troisième étages, la pièce sud est une chambre avec une alcôve pour le lit, encadrée de d'un petit cabinet et du couloir. Les cheminées, sur le même modèle que celle du premier étage, sont toutefois plus sobres, sans frise de palmette et sans croix sur le manteau. Au deuxième étage, la pièce nord est un petit réduit sans équipement, tandis qu'au troisième étage elle est occupée par une petite cuisine. Munie d'un petit évier, d'une cheminée incorporée dans l'épaisseur du mur et sans potager, celle-ci est plus modeste que la cuisine du premier étage.

Le quatrième étage n'a pas été visité.

Les aménagements intérieurs sont intéressants parce que, bien conservés, ils offrent l'image d'un intérieur d'une bourgeoisie modeste du XIXe siècle qui n'a subi que peu de transformations postérieures. Les chambres à alcôves pour le lit, encadrées de cabinets latéraux (l'entrée depuis le couloir est traitée comme un symétrique du cabinet latéral ouest), sont encore très proches des programmes de la seconde moitié du XVIIIe siècle. Les cuisines, au premier étage et au troisième étage, conservent leurs dispositions d'origine, ce qui est très rare en milieu urbain.





Figure 1 : La place de la Cité, vue depuis l'est, dans les années 1930. Photographie de Noyrigat, collection Société des Lettres de l'Aveyron.

Figure 2 : Détail. L'immeuble à l'extrémité droite de la photographie est le n° 12 place de la Cité.



Figure 3 : La place de la Cité lors des fêtes de Jeanne d'Arc en 1941, photographie collection de la Société des Lettres de l'Aveyron.



Figure 4 : La place de la Cité lors des fêtes de Jeanne d'Arc en 1941, photographie collection de la Société des Lettres de l'Aveyron.



Figure 5 : La façade sud sur la place de la Cité.



Figure 6 : La porte.





Figure 7 : La cave. Figure 8 : Mur sud de la cave.

Figure 9 : La porte de la cave au nord.



Figure 10 : La salle sud du premier étage.



Figure 11 : La cheminée de la salle sud du premier étage.



Figure 12 : Détail : le chapiteau et la frise de palmettes.



Figure 13 : Emplacement ménagé au revers de l'horloge extérieure dans la salle sud du premier étage.



Figure 14 : La fenêtre ouest de la salle du premier étage, détail de l'espagnolette.



Figure 15 : La fenêtre est de la salle du premier étage, détail de l'espagnolette.



Figure 16 : La cuisine du premier étage, la cheminée et le potager.



Figure 17 : La cuisine du premier étage, les étagères murales.



Figure 18 : La cuisine du premier étage, l'évier.



Figure 19 : La chambre du deuxième étage.



Figure 20 : L'alcôve de la chambre du deuxième étage.



Figure 21 : Une fenêtre de la chambre du deuxième étage, détail de l'espagnolette.



Figure 22 : La chambre du troisième étage.



Figure 23 : La cheminée de la chambre du troisième étage.



Figure 24 : La cheminée de la chambre du troisième étage.



Figure 25 : L'évier en pierre de la cuisine du troisième étage.



Figure 26 : La cheminée de la cuisine du troisième étage.